



Quelques éléments de réflexion sur le temps aujourd'hui

Le contrôle du temps est intimement

- lié à l'exercice du pouvoir: à travers la maîtrise de son temps l'homme cherche à contrôler la société
- lié à la nature du pouvoir lui-même. Par exemple, la réduction du mandat présidentiel à 5 ans a changé le rapport au temps. La façon dont le temps est partagé ou découpé dit beaucoup de la manière dont on envisage l'homme.

Il existe aujourd'hui un clivage net entre le temps donné et le temps gardé, entre le temps de travail et le temps de loisir. Autrefois, on faisait 3 ans de service national, ce n'est plus pensable aujourd'hui.

Pouvoir maîtriser son temps est synonyme de liberté aujourd'hui.

Le rapport au temps est critique et fait apparaître des changements radicaux:

- ☞ On constate une accélération des rythmes. La temporalité est réduite à l'instant avec le développement des technologies de la communication. La perception du monde est ainsi modifiée. On réagit sur de simples sensations, sur de pures émotions. Il y a banalisation des événements les plus graves par cette présentation en boucle des événements. On en arrive à avoir une impossibilité à hiérarchiser les événements. Une nouvelle information vient rapidement balayer une précédente. Les événements sont de plus en plus prégnants, donc de plus en plus insaisissables.
- ☞ Le rapport au passé a changé. On est ici encore dans une série de paradoxes:
Il n'y a jamais tant eu d'écrits historiques mais d'un autre côté on ne cesse de parler d'une crise de la transmission.
Les personnes sont très attirées par la généalogie, par les collections et les sites ne cessent de foisonner à ce sujet et à l'inverse le passé n'est plus un exemple à suivre.
- ☞ Le rapport au futur change aussi. Si hier il était porteur d'espoir, aujourd'hui il fait peur et il est porteur de nombreuses désillusions.
On a donc un rapport au temps passé et au temps futur difficile alors les jeunes mais aussi les adultes s'inscrivent dans le présent.
"L'homme attaché au piquet de l'instant" Nietzsche

Les personnes qui vivent aujourd'hui dans leur temps, donc nos élèves, sont imprégnés des mutations en cours et donc l'école reçoit de plein fouet ces changements, elle qui demande aux enfants d'être patients, de fournir des efforts, de travailler sur l'histoire...

Il n'est pas question de se dire qu'hier était meilleur mais bien de prendre conscience de ces changements pour travailler avec eux en toute connaissance de cause.

" La lucidité permet d'envisager la complexité" Philippe PERRENOUD

A travers ces quelques pistes trop rapidement ébauchées, nous prenons conscience que comme l'éducation requiert de la durée, et que le processus d'humanisation est lent - . " L'homme n'est pas, il est à faire" - l'école se trouve en décalage avec les évolutions en cours. Que faisons-nous de ce décalage? Quelle réflexion devons-nous mener ?

De nombreux auteurs nous rappellent qu'éduquer c'est s'inscrire dans le temps.

"Quelle que soit la modernité du monde, il est plus vieux que les enfants qui y arrivent. Le rôle de l'école est de les faire entrer dans ce monde, de faire en sorte que ce monde, ils le fassent évoluer sans le détruire. ." Hannah ARENDT

L'enfant apparaît dans un monde toujours plus "vieux" que lui, comme le dit Hannah ARENDT (*La crise de la culture*, Folio Essais). C'est la raison pour laquelle il faut qu'il apprenne ce qui est nécessaire à son intégration. Il ne peut commencer sa vie que s'il a une juste connaissance de l'héritage de l'histoire. Ce qu'il apporte est imprévisible, mais ne peut éclore sans un nécessaire détour par les oeuvres du passé, pour apprendre à penser par lui-même. *"C'est pour préserver ce qu'il y a de révolutionnaire chez l'enfant, que l'éducation doit être conservatrice"*, nous dit Hannah ARENDT. L'éducateur se doit d'être le passeur d'un héritage à l'enfant, mais aussi un tremplin pour l'amener à affirmer toute la nouveauté de son projet. C'est à ce prix que la dignité personnelle de l'enfant est respectée, de sorte que la société de demain puisse avoir un visage humain.

" C'est pourquoi la culture scolaire est essentiellement mémoire vive d'une société. Elle tisse une relation neuve avec des héritages: œuvres, monuments, événements, objets culturels qui ont été déposés dans la mémoire. On le sait une société historique ne trouve la conscience de ce qu'elle est que dans la durée. Cette relation forte de l'école avec le passé, avec les héritages est cela même qui la tourne vers l'avenir. Elle n'a pas à s'enliser dans le présent, dans l'actualité, car ce ne sont pas les humains de ce temps qu'elle prépare, mais ceux de demain. Seulement, il n'y a que des personnes assurées de leurs racines dans un passé commun qui soient capables de faire face avec confiance à l'avenir." Guy Coq revue Réussir n°39

Il est difficile de gérer le temps au sein de l'institution scolaire pour plusieurs raisons:

- ⊗ *Le découpage de la journée est réalisé de manière tayloriste sans penser le rythme de l'enfant, sans prendre en compte la chronobiologie, sans envisager l'âge de l'enfant...*
- ⊗ *La surcharge des programmes est à réfléchir, elle est liée à l'augmentation sans cesse croissante des connaissances*
- ⊗ *La superposition du temps scolaire avec tous les autres temps de l'enfant*
- ⊗ *Les attentes contradictoires entre les enseignants/ les parents/ les pouvoirs publics/l'église..*

Cependant des tentatives ont vu le jour pour dépasser les contraintes de une heure/un prof/ une salle:

- ⊙ *Des séquences pédagogiques pour capitaliser du temps*
- ⊙ *Le lycée du matin, le lycée du soir ouvert aux jeunes salariés qui suivent les cours du soir*
- ⊙ *La réforme du temps scolaire en primaire.*

Une des originalités de l'Enseignement catholique c'est de disposer d'espaces de liberté sur le plan pédagogique. Il faut conquérir cette liberté et oser être toujours plus créatifs dans le respect des programmes qui nous lient à l'éducation nationale.

Soyons des forces de propositions,

Que ce colloque soit pour chacun d'entre vous "un temps pour apprendre, un temps pour grandir"

Les questionnements qui ressortent des films projetés:

Quel que soit le modèle envisagé:

- ☺ tension entre souplesse/ rigidité/sécurité ☞ Comment assurer la continuité et la sécurité sans entrer dans la rigidité?
- ☺ Dans les différents dispositifs ce qui retient l'attention des jeunes c'est la modification du cadre relationnel et non la modification du cadre horaire.
- ☺ Tensions entre attentes/demandes/besoins ☞ qu'est ce que cela veut dire répondre aux besoins des élèves. Il y a une confusion entre besoins et demandes des élèves. Quand nous avons leur âge étions-nous en mesure de choisir ce dont nous avons besoin? Les enseignants semblent être à juste titre bien placés pour connaître les besoins des élèves????
- ☺ Unité du groupe: il y a un espèce de fantasme à vouloir que tout le monde ait la même chose au même moment. Les temps individualisés sont nécessaires mais non suffisants.
- ☺ Comment se donner le temps de la relation et de la rencontre? Quels temps de réflexions pour les adultes?
- ☺ Intégration du temps de travail personnel, intellectuel avec possibilité de différents temps de remédiation. (temps personnel, temps intellectuel...)
- ☺ Quand on touche au temps on touche à l'organisation du groupe: décloisonnement autour d'un projet, groupe classe, groupe interclasse.
- ☺ Une autre organisation du temps ne permet-elle pas à elle seule d'inventer d'autres manières de rejoindre les jeunes.



Un peu d'impertinence:

Depuis ce matin, quand parlons-nous du temps de la personne, du temps de développement de la personne?

Dans notre rapport au temps on cherche souvent à gagner du temps. C'est comme un ressort qu'on comprime. Chez les adultes que nous sommes, on cherche à contrôler le temps. Les temps vides ne sont pas les bienvenus, les temps sans contrôle font peur...

Quelle réflexion menée quant à l'autonomie? Quelle complexité dans le développement de la personne? Quittons nos évidences.

Un ressort trop comprimé ne doit pas se détendre trop rapidement. Le rythme d'apprentissage, le rythme de développement, ralentissement, accélération??

On repose la question des interstices, du vide. Quand peut-on s'ennuyer? Et rêver?

Le besoin d'intériorité de l'école au lycée quel développement, quelle progression?

Interrogeons-nous sur notre activisme? Ne faut-il pas se calmer? Attention à la dispersion? Ne tombons pas dans l'atomisation

De quels éléments disposons-nous pour évaluer notre organisation?

- ★ Court-on moins?
- ★ A-t-on le temps de s'installer? De poser son manteau par exemple?
- ★ Quelles sonneries??
- ★ A-t-on le temps de la relation?

Monseigneur Defois

Ancien évêque de Lille



De la nécessité d'un temps long pour grandir en tant que personne.

Conférence de Monseigneur Defois (Sociologie) : Une analyse de la situation

Le rôle de l'enseignement est un rôle d'humanisation. En revanche, l'église a pour rôle de créer des écoles, des dispensaires.

La plaisante sagesse lyonnaise dit : "T'énerve donc pas, il faut laisser le temps au temps".

Nécessité d'un temps relativement long pour grandir en tant que personne.

L'évolution de l'élève à travers sa scolarité se fait par la prise de conscience de son humanisation.

Comment faire passer de l'enfance à un projet pour l'avenir?

→ Les enseignants sont partenaires de cette évolution.

→ Ils assistent l'élève vers la quête de son autonomie.

On remarque l'importance de la réflexion sur notre rapport au temps. En effet, l'institution scolaire transmet un certain rapport au temps. Quel est notre propre rapport au temps?

Comment se situer aujourd'hui par rapport à un matérialisme dominant dans ce rapport au temps?

Comment l'école servira à obtenir des compétences rentables par rapport à la société?

Comment penser la formation des jeunes adultes de telle façon que ce ne soit pas seulement un apport matériel?

Témoignons-nous d'un rapport au temps chrétien?

Faut-il adapter les jeunes au système d'enseignement ou le système d'enseignement aux jeunes?

On repère donc 4 temps :

1 Le temps social, socioculturel

2 Le temps éducatif ou le temps du désir

3 Le temps des hommes, de Dieu, du Christ

4 La fin des temps

1/ le temps social, socioculturel

Que veut dire éduquer dans un monde qui n'a plus de temps?

° La pression socioculturelle vise à rentabiliser le temps au maximum. Les enfants dès le plus jeune âge sont dans cette dynamique: le mercredi est un véritable marathon pour un grande partie d'entre eux.

On entend sans cesse cette phrase "Je veux en avoir pour mon argent!". Aujourd'hui, on cherche à rentabiliser son temps dans le plaisir, dans le travail...

Avec la culture du "Je veux tout, tout de suite" on parle de profiter de son temps

° "Le temps, c'est de l'argent!". Il faut gagner du temps, aujourd'hui, le temps est réduit au profit économique, il faut faire travailler son argent. On assiste au déni du temps, il faut faire comme si on maîtrisait son temps.

° Le temps est réduit à l'instant dans la psychologie collective. Le monde est vu en instantané. Le temps vécu en direct, en factuel, est souvent ramené à l'émotionnel. On assiste à la négation du temps : ne pas pouvoir lui donner une épaisseur, ne pas pouvoir vivre la densité des événements.

Il y a quelque chose de faux dans cet écrasement du temps, car l'immédiat l'emporte sur le temps. L'histoire n'a plus d'épaisseur, et l'avenir non plus. On est envahi par l'instant.

Le regard des jeunes sur l'immédiat l'emporte sur une histoire à construire.

La sur-information inquiète et angoisse. On se sent enfermé dans un temps bouclé sur lui-même. On a un sentiment de vivre dans un monde sans héritage, sans histoire: la vie n'est plus un projet à une préparation à quelque chose d'autre.

Un engagement à vie, une relation qui dure donne un sens particulier à la vie. Comment penser au durable dans cet univers de l'instantané?

Nous sommes victimes de la société libérale, nous avons le sentiment qu'en laissant les orientations se faire les équilibres se feront d'eux-mêmes. Or ceci est faux car il règne une anarchie des besoins et des désirs. Cette situation provoque une fermeture sur l'horizon, une instabilité de fond.

" C'est la liberté qui épuise, c'est la loi qui libère"

2- le temps éducatif.

C'est la personne à l'épreuve du temps, c'est le temps du désir roi.

Quel langage tenir avec des élèves sur le temps? Comment aider les élèves à prendre leur temps dans une disparité des temps pour chacun?

A partir du lycée il y a une sorte de variation de la prise en compte du temps qui est en jeu. Le jeune cherche lui aussi à maîtriser son temps.

Le rôle de l'éducateur est d'accueillir l'enfant dans sa recherche du lien avec le temps: Comment permettons-nous à des jeunes d'être acteurs de leur temps, de développer leur esprit créatif, de construire leur autonomie?

En tant qu'éducateurs nous sommes dans une société qui est prise dans des tensions du temps:

- ⊙ Notre société repose sur le temps du désir. Si cela lui fait plaisir alors tout va bien. On vit dans une société individualiste du désir centré sur l'ego. Comment aider à se sortir de ce schéma?
- ⊙ L'adolescent **s'affronte au réel**, au non sens, au non soi. Il vit dans un univers du zapping, zapping dans les études, dans les relations, dans les loisirs. Comment aider les jeunes en mal être, à vivre leurs difficultés, comment les aider à vivre en s'inscrivant dans la durée pour trouver ainsi le sens dans le dépassement de l'échec? Il y a trop de pratiques d'écartement du réel. Comment les aider à affronter le réel pour devenir à travers le temps. Comment les éduquer à la philosophie de l'échec?
- ⊙ **L'apprentissage se fait dans la continuité:** pédagogie du projet. Il faut réinventer la durée comme apprentissage de la fidélité

Temps de l'apprentissage du désir, apprendre le désir du manque.

Quelle éthique de notre propre enseignement quant à notre façon d'évaluer, de gérer l'échec?

- ⊙ **Le temps comme apprentissage du désert, du manque.** Le rôle de la formation est de se libérer du poids de l'immédiat, de l'émotion. On remarque aujourd'hui une difficulté à accepter son âge. Être adolescent à 40 ans c'est refuser son histoire. On ne refait pas sa vie, on est le fruit d'une richesse.

Le refus du mariage comme inscription sur un livre est à envisager dans la même dynamique. Marquer un engagement sur un livre c'est accepter de rentrer dans une histoire, c'est reconnaître un projet d'avenir. Or ceci s'inscrit à l'encontre de ce pouvoir de l'immédiateté; de cette jouissance de l'immédiat.

L'éducateur doit avoir cette attitude de fidélité et de continuité par rapport au projet fixé. Il faut accepter de faire histoire, de s'inscrire dans une mémoire, de s'inscrire dans une histoire sacrée dans le temps.

3- le temps chrétien.

L'évangile est une philosophie des relations humaines (la manière de se rapporter à l'autre de considérer l'autre, le couple, l'étranger, le rapport à l'argent, au pouvoir).

Le Christ a vécu un rapport précis au temps: le temps de Jésus est l'heure.

"Mon heure n'est pas encore venue" Evangile de St Jean

" Qui aime sa vie la perd"Evangile de St Mathieu

Jésus se présente comme ne maîtrisant pas son temps, l'heure vient d'ailleurs. Ce n'est pas un rapport narcissique, l'image du temps proposée est toujours ouverte sur l'autre. Cette heure qui vient d'ailleurs, c'est l'heure de la vocation, d'une autre manière d'être. C'est le temps donné, reçu et assumé

La croix, l'échec est une marche.

Le temps du Royaume fait que le Christ a une conception du temps, ouverte à l'autre.

L'heure de Dieu se situe entre la mémoire et l'histoire. Le temps chrétien c'est un temps ouvert à plus haut, à plus loin, à d'autres.

Enseigner c'est préparer des jeunes à la mémoire, à être dans l'histoire de sa vie, c'est donner du relief au passé.

Toute éducation est une éducation d'une heure qui vient que nous ne connaissons pas. Eduquer c'est donc préparer à la gestion de l'imprévu.

4- la fin des temps.

On sort ici du moment, de l'instant. C'est un moment ouvert sur l'immensité de Dieu. On a une vision de l'en avant. Le bonheur est dans l'avant et non pas dans la consommation du présent. C'est l'ouverture à l'histoire devant nous. Le progrès est un héritage de la vision chrétienne.

Que disons nous du temps chrétien aux jeunes dans notre établissement? Vivre son temps comme un temps pour vivre, le vivre comme un temps de vocation.

L'originalité, la spécificité de l'Enseignement Catholique est tout autant dans sa manière de vivre le temps que dans la catéchèse. C'est un temps qui n'est pas possédé, qui ne nous possède pas mais qui doit aider les jeunes à créer de la fidélité.

Conclusion:Le Christ n'est pas venu parler à des électrons libres. Nous allons vieillir ensemble. Il nous faut donc construire un chemin ensemble, et comme Jésus dans sa route nous devons partir en disant, vous m'intéressez car vous êtes mes compagnons. L'avenir est à la création d'une communauté.





Grandir dans la société aujourd'hui. Une philosophie des âges de la Vie



1 - Une crise des âges.

Les évolutions de la société habitent les questions du temps.

Aujourd'hui, nous assistons à une révolution que nous ne maîtrisons pas et à un déficit de réflexion.

Alors comment faire?

Nous vivons une crise des âges.

Il y a d'abord une crise du grandir, du développement, puis une crise du devenir adulte.

Hier → aller vers la mort : ensemble d'étapes banalisées par lesquelles chacun devait passer.

Aujourd'hui, le mouvement est individualiste. Chacun doit faire sa propre expérience

En 1900, l'espérance de vie était de 43 ans. Cent ans plus tard, elle a atteint 79 ans.

On a gagné une génération en un siècle.

" L'allongement de la vie bouleverse l'idée de l'entrée dans la vie et l'image du cours entier de la vie... Ce n'est pas ou ce ne peut pas être la même chose d'entrer dans la vie quand, à 18 ans, l'âge actuel de majorité légale, on a plus de soixante ans devant soi (voire plus de quatre-vingts ans pour les jeunes filles d'aujourd'hui) et quand, comme il n'y a pas si longtemps, à la même majorité, à 21 ans on avait vingt-cinq ou trente ans devant soi..."¹

Ainsi, la crise de grandir semble être en relation avec la crise du vieillir. Il faut donc s'intéresser à la question du vieillir : **la vraie crise aujourd'hui c'est la crise des adultes.**²

Image publicitaire :

Les campagnes publicitaires photographient des mères avec leurs filles : sur la même photo, la mère veut ressembler à la fille. C'est ainsi l'expression d'un trouble majeur dans nos développements. Cette confusion des âges est un élément majeur dans cette crise de l'avenir et du grandir.³

¹ **Marcel Gauchet la redéfinition des âges de la vie** Débat n° 132 Dec 2004 "ce qui a changé ce sont les êtres auxquels s'adresse l'école. Elle est confrontée à des enfants, à des adolescents, à des jeunes,...) dont le statut social s'est profondément transformé. Cette transformation est elle-même prise dans une redéfinition plus vaste des âges de la vie dont la reconsidération de la période initiale de l'existence ne constitue qu'un élément..."

http://www.scribd.com/word/full/2155285?access_key=key-1vz9n7fqzinbx5zwups8

² **4^{ème} Forum Adolescence: Quelles libertés pour les adolescents? " Santé – Autorités- Solidarités"** Le dernier sondage pour le Forum des adolescents montre que jeunes se disent aller bien pour une large majorité d'entre eux alors que les adultes interrogés pensent dans le même temps que les jeunes ne vont pas bien.

<http://www.forum-adolescences.com/>

³ La mère, la fille et la pub le journal des femmes Internet article de fev 2005

" Au-delà de l'esthétique recherchée dans les photos jouant sur les ressemblances, la question est celle du rapport à l'autre et de l'âge. La mère semble la grande sœur de sa fille, ce qui la flatte ; la fille peut projeter dans cette mère idéale, jeune et branchée, une vision rassurante et glorieuse de son propre avenir. Mais une mère doit-elle être la copine de sa fille ? Certaines marques le prônent en images, et vont même plus loin en ne s'adressant plus aux mères d'ados, mais aux mères de petites filles. ...

En juin dernier, le grand magasin la Samaritaine a même proposé une exposition où des créatrices de modes déclinaient leurs tenues pour les deux générations, du 4 au 8 ans et du 36 au 40. Avec un titre évocateur : "Comme maman". Une expression qui joue sur les formules enfantines pour masquer la véritable tendance des lolitas de tous âges, un peu moins avouables : "comme ma fille" serait peut-être plus proche de la vérité...■

<http://www.linternaute.com/femmes/famille/0502meres-filles/4marketing.shtml>

L'âge adulte correspond à une longue crise qui concentre toutes les angoisses de l'individu contemporain. Arriver à maturité est une longue quête, difficile et paradoxale. Dans cette confusion des âges, le paradoxe est donc la tension majeure Petit/Grand. L'âge d'insertion moyen en France est autour de 24 ans.

Il y a un décalage entre le développement réel des jeunes et une structure/culture scolaire qui reste figée.

" Il ne s'agit pas de se préparer à quelque chose de défini au dehors, puisqu'on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait; il s'agit de se préparer à se déterminer soi-même. Il y va d'une liberté primordiale, "la liberté de se construire"(...) L'allongement de la vie a pour effet de la subjectiver et de la responsabiliser, spécialement dans sa phase inaugurale, qui se charge d'un enjeu inégalé. C'est à cette requête que vient répondre la formation. Elle est introduction à une existence qui n'a pour horizon que son propre déploiement et où tout, idéalement, doit pouvoir se jouer entre soi et soi, le devoir de la société étant de créer les conditions de cette puissance subjective. C'est la grande différence avec l'éducation qui s'était affirmée au XX^{ème} siècle en liaison intime avec une vision de l'avenir collectif placé sous le signe de la justice sociale." Marcel Gauchet La redéfinition des âges de la vie.⁴

Quand on a 15/16 ans, on a 24 ans pour se construire, donc on essaie d'en profiter.

On entend souvent de la part de professeurs de lycée au sujet des élèves de seconde: "d'où sortent-ils?"
Quand on a 15/16 ans l'essentiel est en dehors de l'école.

Il y a une très profonde crise de l'âge adulte : aujourd'hui devenir adulte, c'est pas "cool", c'est pas "in"!

Aujourd'hui, ce qui est "in", c'est le statut de l'adolescent.

"La société qui a inventé l'adolescent fonctionne à l'image de celle-ci" (P.Yonnet)

Les adultes ne représentent pas une sécurité pour les jeunes car ils sont trop souvent à parité avec eux.

Le mécanisme de l'adolescent c'est de renvoyer à plus tard les choses graves.

Aujourd'hui ce qui est renvoyé culturellement c'est que grandir c'est perdre quelque chose.

Hier, ce qui structurait c'étaient les anciens; aujourd'hui on les appelle les vieux.

" Etre adulte n'est plus la condition de l'autonomie mais sa négation, sa sclérose, son atrophie" Dechavanne et Tavoillot.⁵

L'individualisation des âges: Il y a une revendication du temps pour chacun et une opposition entre le temps privé et le temps public.

J.Viard se demande quels sont les temps collectifs qui restent? Il répond "la messe", "l'école"...

Il y a une disparition des étapes, des rites car ils ne sont pas transmis par les anciens.

On a le sentiment que les passages existentiels étaient plus marqués, il y avait des rites qui étaient marqués c'était très puissant comme message on changeait d'identité on passait de l'enfance à l'âge adulte.

Aujourd'hui, on a l'impression que ce qui marque le passage d'une problématique à une autre ce n'est plus un rite mais une crise et chacun est fragilisé dans chacune de ces étapes car la collectivité ne sait plus très bien comment faire.

⁴ **Marcel Gauchet la redéfinition des âges de la vie** http://www.scribd.com/word/full/2155285?access_key=key-1vz9n7fqzinbx5zwups8

⁵ Vidéo: émission le temps de penser (chaîne parlementaire)

Pierre-Henri Tavoillot, Maître de conférences en philosophie à l'université de Paris Sorbonne « Philosophie des âges de la vie » émission du 15 mai 2008 (20 min)

http://www.lcpan.fr/ratrapage_tdp_tavoillot.asp?tc=tdp_160508

2 - Vers une nouvelle maturité.

L'interprétation de cette crise de l'âge adulte que développe Dechavanne dans son ouvrage est que ce n'est pas forcément une disparition de l'âge adulte qui se joue mais c'est plutôt une reconfiguration de cet âge qu'il faut envisager. Or, nous sommes à un moment de transition et nous ne savons pas bien comment gérer ce changement.

L'adulte vu par l'enfant aujourd'hui:

- ⊙ **C'est celui qui veut, qui sait et qui peut.** Il est important qu'il existe une dissymétrie dans la relation. En effet, l'enfant doit faire l'expérience du plus fort que lui. Mais les adultes font trop souvent l'aveu de leur impuissance.
- ⊙ **C'est celui qui est majeur qui a le droit de son vouloir, de son pouvoir et de son savoir.** Au pourquoi il faut pouvoir répondre parce que. Il est important que les adultes assument.

L'adulte vu par l'adulte aujourd'hui:

- ⊙ La maturité est un accomplissement spirituel. C'est l'adulte qui est réconcilié avec lui-même.

3 - des interpellations pour l'école.

- ⊙ Les étapes du développement scolaire sont –elles vraisemblables? Pertinentes?
Il n'y a jamais eu autant d'enfants précoces. Pourquoi les adultes cherchent-ils à ce que leurs enfants gagnent du temps?
Paradoxe: Injonction collective à devenir mature toujours plus tôt pour rester jeune toujours plus tard.
- ⊙ Le climat de l'établissement, premier élément du grandir individuel et collectif. La sonnerie, l'aménagement du temps sont des facteurs d'apaisement scolaire.
Il faut tenter de sortir de la pression pour ne pas entrer dans un avenir menaçant. L'évaluation est un facteur de stress. Du temps pour la relation est-il gagné dans les dispositifs nouveaux que nous proposons?
Quelle progression dans le grandir de l'école au lycée? (On travaille davantage cette dimension du grandir à la maternelle qu'au lycée!)
- ⊙ Le temps scolaire permet-il de remembrer, de faire du lien, d'articuler, de faire du sens?
L'homme moderne est un être démembré, zappé, zappeur. Il est fait "de petits bouts"
On zappe, le temps est tellement court qu'on est dans l'instant.
" Aujourd'hui on dit je te zappe"
Sur quoi a-t-on plus de temps? Quel temps de pause pour construire du sens?
Idée: 2 jours en fin de chaque période pour engager une synthèse et une reconstruction des apprentissages en cours.
Passer de la question: Comment rejoindre l'élève sur sa motivation? à comment rejoindre l'élève sur le plan du sens?
- ⊙ Du mythe du projet à l'idée de parcours pour la construction d'une personne.
Il faut amener l'élève à avoir conscience d'appartenir à une histoire et à avoir sa propre histoire. Il faut construire l'idée qu'ils ne sont pas des produits de l'instant.
- ⊙ Où sont les temps de vide, de "vacances", de pause dans le temps scolaire? Quels temps laissons-nous au cheminement intérieur?
- ⊙ Comment quitter une conception linéaire du temps, accepter les arrêts de parcours, les retours en arrière, les régressions? Le temps de développement n'est pas linéaire. Aujourd'hui, les parcours sont des lignes brisées. Comment accepter de prendre en compte ces accidents de parcours sans les dramatiser dans notre parcours scolaire?

- ⊙ Comment rendre l'élève acteur et auteur de son temps d'apprentissage? Comment sortir de l'assujettissement à une temporalité d'adulte?
Il est urgent de donner des prises d'initiatives aux jeunes. Il y a plus de prise de risque en primaire qu'au lycée...
Quelle progression construire de la petite enfance aux portes de l'âge adulte sur la rapport temps contraint/ temps libre? Comment éduquer à être responsable de son temps?
- ⊙ Comment inventer de nouveaux rites de passage ? Comment marquer symboliquement les étapes du développement scolaire?
Quelle fin d'année scolaire proposer? Quel commencement imaginer?
- ⊙ Comment être "des modèles vraisemblables" de développement dans notre rapport au temps pour les élèves? Comment des adultes indisponibles peuvent-ils éduquer des jeunes à la disponibilité de la relation?



Et si on parlait du temps de l'enseignant: Que faut-il envisager pour permettre au temps d'évoluer.

7 premiers enjeux pour faire réfléchir au temps de l'enseignant pour que le temps de l'établissement soit vraisemblable avec le temps de chacun:

- ✚ **L'articulation:** du cloisonnement à la vision de l'ensemble. La concertation fait partie du temps de l'enseignant, il ne doit pas venir en plus.
- ✚ **La disponibilité:** de l'activisme à la disponibilité.
Danger à être de moins en moins disponible à:
 - L'élève en dehors de la situation d'apprentissage
 - La famille
- ✚ **L'appartenance:** de la déliaison au projet commun et à l'histoire partagée. Comment transmettre une culture, une histoire d'établissement?
- ✚ **La distanciation:** du temps saturé, "gagné" à la prise de recul, à l'analyse.
Penser à avoir ou à être des veilleurs de la distanciation. Il faut à la fois se laisser des temps de décantation et aussi prendre des temps d'analyse partagée sans chercher à faire chorus... Il faut entendre les voix contestataires et reconsidérer la parole de chacun.
- ✚ **L'appui:** de l'expérience solitaire au partage, à la solidarité. Importance de la tutelle
- ✚ **La reconnaissance:** du travail solitaire à la valorisation, à la mutualisation. Les adultes ont une demande éperdue de reconnaissance, c'est une attention à la personne qu'il est important de cultiver.
- ✚ **La limite.** Dans une culture de l'individualisme le temps du professionnel doit être limité pour permettre au temps individuel d'exister. L'enseignant a peur qu'en mettant "le petit doigt tout le bras y passe"...

Les 108 heures dans le primaire:

Pour le responsable: Tout bouleversement vient réinterroger ce qui est important. Il faut garder une vision d'ensemble.

✚ Qu'est ce qu'on sait faire déjà sur le soutien, l'évaluation.

✚ Se reposer les questions suivantes:

- qu'est ce que le soutien?
- Qu'est ce qu'un enfant en difficulté?

✚ Tous les enfants ont besoin de soutien. Que savons-nous sur la pédagogie du détour?

Il est important de faire parler les gens et s'attendre à entendre des paradoxes, des oppositions. Les intérêts des différents acteurs ne sont bien évidemment pas concordants (élèves, parents, professeurs) Il faut envisager des compromis.

Il est important de résister à l'urgence pour rester sur le sens. Il faut être prêt à tâtonner, à prendre le temps, à adapter.

Ce temps ne doit surtout pas être un temps pour refaire la même chose. Il faut envisager de travailler sur les forces des enseignants.

L'enjeu est collectif. Quels repères communs se donner?

Faire que ce temps soit une chance, qu'il puisse permettre de donner une souplesse au temps.

Il ne faudrait pas que ce temps vienne à nouveau stigmatiser les élèves en difficultés.

Des sites pour aider à la réflexion

Sitecoles:

Points de vigilance, pistes et modalités pour penser l'organisation de ce temps de soutien aux élèves en difficulté.

<http://sitecoles.formiris.org/document/la-suppression-des-cours-le-samedi-matin-au-profit-de-l-aide-aux-eleves-en-difficulte/0/2196>

Site de la direction catholique de l'enseignement catholique de Franche Comté : Suppression du samedi matin pour deux heures consacrées aux élèves en difficulté - Quelques perspectives et réflexions par Elisabeth Lheritier, 2 février 2008

<http://www.diecfc.org/IMG/pdf/020208-presentationsoutien.pdf>

Site de la direction diocésaine de l'enseignement catholique du Morbihan
Modification de l'horaire hebdomadaire en premier degré.

Etat des lieux et proposition de stratégie

- *Les mesures nouvelles et leurs implications*
 - *Quelques éléments d'analyse*
 - *La réflexion engagée dans l'Enseignement Catholique*
 - *Propositions de stratégie interne à l'Enseignement Catholique*

 - Un essai de problématisation pour permettre de vivre ces changements en communauté éducative
 - Des outils pour se parler au sein de la communauté éducative
- <http://www.ddec56.org/upload/actu/456/1200646729.pdf>

Orientations des expérimentations sur le temps scolaire dans l'Enseignement catholique⁶

• Le temps redéployé :

- Séquences raccourcies pour prendre en compte des objectifs trop peu honorés.
- Temps choisi : permettre aux élèves de concevoir et de vivre un parcours en fonction de leur besoins et de leurs priorités personnelles.
- Temps d'approfondissement et de travail personnel : permanences disciplinaires, remédiation, préparation des contrôles et examens, travail en petits groupes.

• La lutte contre le morcellement du temps :

- Allongement des séquences : variété des approches, prise en compte de l'hétérogénéité, intégration du temps de travail dans le temps scolaire.
- Unité de sens dans une journée, moins de cours et moins de dispersion de l'attention des élèves.

• Le temps mobile ou l'introduction de la souplesse dans l'organisation du temps :

- Globalisation du temps de deux ou trois disciplines sur une demi-journée : négociation entre les enseignants et adaptation permanente en fonction de l'avancement des travaux dans les disciplines.
- Prise en compte des besoins des élèves, adaptation à l'actualité de la vie du groupe classe, lutte contre l'uniformité, les élèves pouvant avoir aucune, une, deux ou trois heures de cours dans une discipline.
- Possibilité de réunir deux ou trois classes de co-animer une séquence.

• Les unités de formation ou le temps individuel de la validation des compétences

- Les programmes sont présentés sous forme d'unités de formation : unité de sens, explication des compétences à acquérir et propositions variées d'aides pédagogiques.
- Le temps de l'évaluation est individualisé : un élève peut repasser plusieurs fois une unité de formation et tous les élèves ne les acquièrent pas au même rythme.

• La structuration de l'année pour prendre en compte les différents temps d'apprentissage.

- « Séminaire de rentrée » : fondement du groupe classe, fondation du projet d'année et approche méthodologique.
- Temps de pause à la fin de chaque période pour relire le trimestre : les acquis, les questions qui restent à approfondir, les liens et les ponts entre les disciplines.
- « Séminaire de fin d'année » : capitalisation des acquis et rite de passage dans la classe ou le cycle supérieur.

⁶ <http://enseignement-catholique.fr/content/blogcategory/114/269/>

Des documents pour travailler en équipe sur le temps

Vidéo : Temps scolaire, place des parents : des voies innovantes.

Penser autrement le temps scolaire, repenser le projet éducatif avec les parents pour prendre en compte le développement des enfants. 2 expériences, l'une en lycée, l'autre à l'école pour penser autrement l'établissement scolaire.

Libérez le temps scolaire !

Le dossier pensé par la rédaction d'ECA et publié en juin 2004

ECA n°285

Aménager le temps scolaire

Des outils pour réfléchir en équipe à une autre organisation du temps scolaire.

Penser, piloter et accompagner le changement dans l'organisation du temps

Repères et fondamentaux sur la question du temps

- Le rapport au temps touche au symbolique, le rapport au temps n'est pas rationnel : la prise en compte des peurs, des représentations spontanées, des habitudes, des divergences conditionne la possibilité de faire évoluer les pratiques.
- L'enjeu du changement est davantage lié à un travail sur les attitudes et les postures qu'à une sophistication de l'organisation : en quoi la nouvelle organisation modifie-t-elle les modes de relation entre l'enseignant et ses élèves et avec ses collègues ?
- Le changement est lent, nécessite de viser le moyen terme, est fait d'avancées et de reculs, de petits pas à valoriser.
- Préférer les notions d'évolution, d'amélioration, d'optimisation à celle de changement qui génère des résistances et des peurs légitimes

Concilier l'organisation qui sécurise et la souplesse pour l'efficacité

- Donner un cadre clair référé explicitement aux finalités poursuivies
- Penser l'organisation en intégrant l'imprévu, les problèmes insuffisamment pris en compte, les lenteurs de mise en œuvre, les effets pervers inévitables.
- Ménager des espaces de liberté et d'aménagement qui respectent et encouragent les initiatives et les talents individuels.
- Le changement immédiat pour l'ensemble d'une communauté est le plus coûteux en terme d'énergie, privilégier les espaces innovants évalués, mutualisés et analysés pour faire évoluer l'ensemble des acteurs.

Piloter dans la proximité

- Entendre tous les acteurs, y compris et surtout ceux qui résistent : écouter les craintes et expliciter clairement ce que l'on doit garder, ce qu'il ne faut pas perdre.
- Prendre les moyens qui permettent une écoute quotidienne au plus près du vécu des acteurs : pilotes, responsables, animateurs d'équipes qui doivent jouer le rôle de « capteurs sensibles » pour approcher au plus près la réalité toujours nuancée et plurielle.
- Ménager des rendez-vous réguliers pour relire les expériences et gérer les difficultés et les effets indésirables rapidement.

Evaluer pour optimiser

- Evaluer pour construire une culture de l'optimisation : faire émerger ce qui a été gagné, ce qui est devenu un acquis partagé, ce qui est encore à améliorer, ce qui doit évoluer et même ce qui doit être abandonné.
- Ne pas se cantonner au quantitatif pour évaluer : les effets quantitatifs sont pratiquement toujours obtenus plus lentement que les effets qualitatifs : gain relationnel, implication des acteurs, avancées en matière d'exercice plus collectif du métier...
- Evaluer par rapport au sens et aux finalités, faire émerger les acquis et les évolutions en matière de culture commune et de repères partagés.
- Garder trace des étapes, des ajustements en cours d'expériences, favoriser la prise de responsabilité et le « rendre compte » en équipe : le changement s'évalue aussi à l'aune de l'évolution de l'engagement

	des acteurs qu'il faut reconnaître et valoriser.
Animer la communauté	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ménager des espaces de parole pour que les perceptions, les expériences contrastées puissent être entendues et prises en compte : accepter que les effets négatifs puissent se dire, valoriser les avancées et sécuriser par la présence des responsables. ➤ Privilégier les regards croisés qui permettent aux acteurs de relativiser leurs perceptions et d'acquérir une vue d'ensemble, solliciter le point de vue des élèves et celui des parents, ➤ Prendre des risques mesurés en tenant compte absolument de l'état d'esprit actuel de la communauté : le changement ne se décrète ni ne s'impose, une bonne idée n'induit pas à elle seule un bon pilotage.
Piloter par le sens	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le sens se perd avec le temps, le sens pâtit des lourdeurs du quotidien, les effets non attendus sont aussi importants que les objectifs de départ, ils doivent être repérés et les responsables doivent rappeler le sens par leurs paroles, leurs attitudes et leurs actions. ➤ Relier l'évolution proposée à l'histoire de l'établissement, à son projet éducatif et aux fondamentaux du projet de l'enseignement catholique au plan diocésain, congréganiste et national. ➤ Les changements adviennent moins par les projet que par la manière dont ils sont condits : privilégier la centration sur les relations et non sur l'organisation, accepter l'ambivalence, les contradictions, les reculs momentanés

Attention aux signes des temps:

- ✚ Tension entre tradition/fidélité Ne pas reproduire et faire du même en étant attentif aux signes du temps
 - Articulation entre inspiration/aspiration du monde d'aujourd'hui
 - Articulation entre histoire:appartenance: impossibilité de se mettre en projet sans avoir une histoire.

- ✚ Tension entre consommation/promesse
 - Mythe du fantasme du besoin: un besoin se comble artificiellement alors qu'un désir se creuse. Comblé un besoin/ creuser un désir.
 - Ecart entre possession / attente
 - Le désert se fait désir. Une communauté contemplative dure, une communauté utopique disparaît.

- ✚ Articulation entre temps plein/vacances, activité/repos, bruit/silence.

- ✚ Tension entre rentabilité/gratuité, quantitatif/qualitatif, productivité/convivialité.
 - Quel temps pour la fête, la célébration, le rendre grâce?

- ✚ Tension entre atomisation/articulation, les parties et le tout, programmation/déroulement/relecture.

- ✚ Tension entre le temps de l'Ego/ le temps de l'autre, le temps de la capitalisation/le temps du don de la relation
Maître du temps/responsable de son temps

- ✚ Tension entre émotion / motion, surface/profondeur, frisson de l'émotion/ profondeur de la motion (ce qui me touche/ ce qui me déplace)

On vient de vivre un temps de pause.

**Une pause pour se poser, se re-poser avec la nécessité de s'asseoir, pour agir.
Une récréation pour la re-création.**

Et demain...Il n'y a pas de modèle, mais il est temps de reconnaître, de relier et de relire, de prendre du temps en équipe, entre adultes, en communauté éducative pour oser à nouveau la créativité et habiter notre liberté.

Prenons le temps des Re:



☞ le temps de la **relation**

☞ le temps de la **reliance**

☞ le temps du **repos**

☞ le temps de la **respiration**

pour une quête du sens qui soit signification, direction et saveur.